

Dimanche 16 Septembre 2007

Luc 15, 1-32

David Steward

Sarcelles

Aujourd'hui lecture totale d'un chapitre de Luc : nécessité de prendre en compte la totalité du mouvement du passage dans sa dynamique.

Contexte du récit : repas chez un collecteur d'impôts et réflexions des "pharisiens et des scribes" (5 fois dans l'évangile de Luc et toujours en situation de polémique sur le sabbat, les impuretés etc...). Le chapitre qui suit est dans une même veine polémique à propos de l'argent et de la richesse.

Le thème des trois paraboles apportées ici est "perdu/retrouvé". Les deux premières se terminent par une allusion claire à la situation contextuelle : le repentir d'un seul pécheur apporte plus de joie dans le ciel, ou aux anges de Dieu, que toute autre chose. Cet accueil par un collecteur d'impôt est donc plus important que toute action pieuse d'un juste

Curieusement la troisième parabole ne comporte pas cette conclusion particulière... Mais ici, il n'est plus simplement question de pertes et de retrouvailles mais de vie et de mort, plus précisément du passage d'une mort à une résurrection.

Il est sans doute primordial de souligner en introduction de la méditation ce thème de la joie des retrouvailles. En ce temps de rentrée, cela parle aussi aux adultes et aux enfants. Ils sont dans cette dynamique-là.

Chacune des paraboles comporte une composante particulière

- la parabole de la brebis perdue et retrouvée fait apparaître un abandon des 99 sages.... Elle parle sans doute tant aux "scribes et pharisiens" du temps de Jésus qui ont l'impression d'être délaissés par lui que pour les Chrétiens judaïsants du 1er siècle qui se voient concurrencés par les "païens".
- La parabole de la pièce perdue et retrouvée aboutit à un avantage collatéral non négligeable : la maison est nettoyée de fond en comble....et la maîtresse de maison se réjouit avec ses amies qu'elle invite.
- La parabole du fils perdu et retrouvée est aussi celle du fils resté à la maison et qui ne se sait pas aimé. Il lui faudra le départ et le retour de son frère pour être mis en face de l'amour de son père.

Comment vivre ma joie des retrouvailles dans nos situations de pertes ? C'est une piste d'actualisation de ce texte.

Dans nos situations ecclésiales, familiales, de travail, sociales... sommes-nous capables de réjouissance. Quand des événements ont tenu les uns et les autres éloignés : comment vivons nous les retours ? En quoi sommes-nous capables d'accepter qu'une perte ne soit pas définitive et qu'à la perte puisse succéder une

découverte ?

Comment nous réjouissons nous ? Ne sommes-nous pas trop timides dans nos manifestations festives ?

Dieu, par la voix de Jésus dans Luc nous appelle à la joie, à vivre la joie comme sentiment partagé par Dieu.... De même que Dieu est amour, ici il nous est affirmé que Dieu est Joie. Voir ainsi les textes de Paul aux Philippiens (1, 4 et 4, 4ss) d'exhortation à la joie.